



D a n i e l l e F o u r n i e r

effleurés de lumière

La collection « Écritures »
est dirigée par Danielle Fournier.

L'Hexagone bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

effleurés de lumière

DE LA MÊME AUTEURE

- Les mardis de la paternité ou le regard appris*, récit, Montréal, Triptyque, 1983.
- De ce nom de l'amour: le détournement de l'initiale*, récit, Montréal, Triptyque, 1985.
- L'empreinte*, récit, Montréal, VLB éditeur, 1988.
- Objets: cris*, poésie, Montréal, VLB éditeur, 1989.
- Projet d'un amour, entre autres choses, occidental*, poésie, Roubaix (France), Éditions Brandes, 1990.
- Personne d'autre que l'amour*, poésie, Montréal, Éditions du Noroît, 1993.
- Dire l'autre*, essai, Montréal, Fides, 1998.
- Langue éternelle*, poésie, Montréal, Éditions du Noroît, 1998.
- Ne me dis plus jamais qui je suis*, poésie, Laval, Trois, 2000.
- Poèmes perdus en Hongrie*, poésie, Montréal, VLB éditeur, 2002.
- Il n'y a rien d'intact dans ma chair*, poésie, Montréal, l'Hexagone, 2004.
- Le chant unifié*, récit, Montréal, Leméac, 2005.
- Je reconnais la patience de l'arbre*, poésie, Saint-Benoît-du-Sault, Tarabuste, 2008.

DANIELLE FOURNIER

effleurés de lumière



l'HEXAGONE

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions de l'Hexagone
Groupe Ville-Marie Littérature inc.
Une compagnie de Quebecor Media
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Télec.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne-Maude Thérberge
Photo de la couverture: Martine Audet

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Fournier, Danielle, 1955-
Effleurés de lumière
(Écritures)
Poèmes.

ISBN 978-2-89006-831-5

I. Titre. II. Collection: Écritures (Hexagone (Firme)).
PS8561.O835E34 2009 C841'.54 C2009-942066-X
PS9561.O835E34 2009

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada et les États-Unis:

LES MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Télec.: 450 674-6237

* Filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

- Pour la Belgique et la France:

Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris
Tél.: 01 43 54 49 02
Télec.: 01 43 54 39 15

Courriel: direction@librairieduquebec.fr
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

- Pour la Suisse:

TRANSAT SA
C.P. 3625, 1211 Genève 3
Tél.: 022 342 77 40
Télec.: 022 343 46 46

Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Dépôt légal: 4^e trimestre 2009

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009
Bibliothèque et Archives Canada

© L'HEXAGONE et Danielle Fournier, 2009

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-89006-831-5

il ne peut y avoir un seul corps
Jean-Luc NANCY

somme toute, je vais commencer
par la fin ; ce n'est ni facile, ni cohé-
rent ; une femme qui ne le sait pas,
un homme qui n'y pense pas ;
déborde le fleuve

ne mourrai pas pour que vous
m'aimiez

les échos ; je vous laisse vous appro-
cher, partir ; retiens du vertige une
sorte d'étourdissement – vivre ne
me calme plus, vous l'avez toujours
su : mes mains labourent, mes yeux
peignent ; mes seins : je n'en parle
pas – vous vous en souviendrez

et, voudrez vous en rappeler

comme l'éblouissement, la rumeur des lettres à la manière de *Personne*, jamais venue ; une écriture en creux ; une nuit pleine de saisons tombées

en même temps

sur le béton armé

ils posent leurs mains sur leurs hanches pour regarder par-dessus les montagnes, là où la ligne d'horizon se confond aux grands soleils ; ils sont dans la chambre où le sang rend à la féminité ses odeurs de neige

au carrefour, je tourne à droite, à droite et à droite, le même carrefour, à gauche, à gauche, à gauche, le même carrefour ; mon corps, je l'ai emprunté à quelqu'un

dans la rue

ne le reconnais pas

fuis les regards tranchés

l'écho

le monde bascule

les phrases ponctuées de visions dans le désordre se transforment : je lis le *Livre des heures*

– l'odeur de l'automne au printemps ; les lettres parlent l'été, l'hiver, cet intenable

amputé

me confie au jour, la nuit reprend, je reconnais l'immatériel

le désastre dans les yeux de l'enfant égaré et son regard qui m'a précipitée dans le vide

ils ne savent pas ce qu'ils s'efforcent de trouver. restent séparés à mi-chemin entre la vallée et les nuages, rejoints par le roulement du vent autour d'une lettre, d'une seule lettre. les vagues

impossible n'a aucune traduction

restes en moi qui n'ont pas de nom

les contiennent tous

mêlés aux brouillards, ni hier, ni
demain

aujourd'hui

des mots s'écrivent au pluriel

à peu de chose près, l'histoire allait
se faire avant de se défaire pendant
que nous, déroutés, restions impas-
sibles, sans souvenir; pourriez-vous
mieux formuler que moi? sauriez-
vous énoncer ce qui s'accomplit
entre les bassins et les vents tièdes
de mai en novembre? aussi loin
soyez-vous, en moi

l'insondable de la fatalité

à la brunante

le vent, lentement, derrière les paupières

le vent, les cimes courbées, je tends l'entrecuisse
avant de me demander comment ne pas me sou-
mettre au mouvement des arbres

dans le gel, les oliviers en feu

le nom propre que vous m'attribuez

ni adverbe ni conjonction

spiraless autour de la bouche, le bleui de la chair,
près des yeux, rien ; rien, le désert et dedans

le désastre

*ils sont venus entendre cette langue et le chant de
cette langue à laquelle ils prétendent comme s'ils se
rendaient au centre de la terre. ils vont sans iden-
tité, vers eux-mêmes, inévités*

comme si le mot, *toujours* ce mot, depuis, brutalement rendu ; je n'éprouve ni aisance, ni agilité ; distraite, dans des villes

parallèles, perpendiculaires aux mers intérieures ; terres en archipel

mien, cet éloignement

aux bras d'un étranger, elle, impudique, se donne et donne à son sexe où

cohabitent vertiges et

l'âme et le corps, le mouvement et l'intervalle

une mémoire se construit donnée en héritage, *comme* une mère lèche son enfant nouveau-né pour s'assurer qu'il est bien salé, pour s'assurer qu'il vive ; *comme* une femme caresse un homme, se laisse prendre par lui ; *comme* une gamine mange sa glace, par à-coups, lentement, afin que le plaisir se continue et qu'avec lui, le temps ne passe pas, *comme* l'adolescente découvrant le plaisir

nous ne parlons pas la même langue

nous avons perdu de vue qui nous
étions, ce que nous aurions pu être

je vous suis

vous ne me reconnaissez pas

devant moi, hostile

je ne guette rien, nous habitons des
univers dynamités; nous nous res-
semblons, à *un détail près*, les rues
fuiant en

parfois, vous ne savez plus où vous
êtes, je me coiffe de boue

sans doute, nous aimons-nous, mal-
gré la haine, ce passage obligé

avec *Personne*

vint Soie ; je ne trouve d'autre nom que Soie
exaspérée par les mots des hommes, j'implore main-
tenant ceux des oiseaux – Soie s'entretient avec
eux, dénoue les corps qui la hantent

le désir et sa dérive évoquent des hêtres au bord de
la source : cela allait, un jour, me mener à cet anéan-
tissement ; détachée, Soie traduit les métamor-
phoses des amants échoués sur les rives du fleuve ;
anéantie, du matin au soir et du soir au matin,
devant l'*Éternel*, je ne survis ni ne franchis le mur
opaque, le dehors et le dedans

enflammée

*nous sommes l'avenir du monde. le passé rattrapé
par le présent. ils rencontrent la beauté*

quand ce mot *beauté* coule jusqu'à ma poitrine, ne
suis plus que seins, sexe

je parcours le creux des chairs; flâne et divague
dans une ville invisible; vais jusqu'au bout; devine
l'odeur poussiéreuse des friperies; le parfum des
fleurs, celui des charcuteries, des fruits et légumes
posés sur des étals, à même le trottoir; le bruit des
noix, du riz, des fèves qui se choquent quand on se
sert de la grosse cuiller en métal; le sifflement des
sirènes, des klaxons; des voix et des accents, je sur-
saute, frémis, quand survient, d'on ne sait où, une
bicyclette

un jeune homme me sourit en courant au rythme
d'une musique que lui seul entend; je marche
jusqu'à en avoir mal aux os, les miens et ceux de

Soie, ce nom

une ville sans mot

Cet ouvrage composé en Sabon corps 11 a été achevé d'imprimer au Québec
le seize octobre deux mille neuf sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions de l'Hexagone.



100%



Deux femmes, la même, se croisent et découvrent que l'une ne peut être sans l'autre. Ce livre sur la féminité met en scène ces *deux femmes*, un *autre*, homme ou enfant, et un chœur grec.

Malgré l'inévitable du déchirement intérieur, cette traversée de l'innommable conduira à la difficile mais essentielle réunification du double en soi ainsi qu'à la joie.

é c r i t u r e s

Danielle Fournier a publié plus d'une dizaine de livres et collaboré à de nombreuses revues et publications littéraires au Québec et à l'étranger où elle est d'ailleurs régulièrement invitée à présenter son travail de poète. Elle a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Alain-Grandbois. Elle se consacre uniquement à son écriture et à la direction littéraire des Éditions de l'Hexagone.

ISBN 978-2-89006-831-5



9 782890 068315